

L'Ami du Colon

"Aidons-nous les uns les autres"

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMININGUE, LE 31 MAI 1907

VOL. I.—No 52

Une entreprise à faire

La commission fédérale d'ingénieurs chargée d'étudier la praticabilité du canal de la Baie Georgienne, et son coût probable, vient de compléter son rapport. Elle conclut, paraît-il, à la possibilité de créer ce canal unique au monde, à cause des résultats énormes qu'il assurera, au point de vue économique et canadien, et de développer en même temps un demi-million de chevaux-vapeur d'énergies électriques, au coût approximatif de \$105,000,000. Nous pourrions, à ce prix, avoir une voie navigable, à 21 pieds d'eau, depuis Montréal jusques aux grands lacs. C'est-à-dire que nos *whalebacks* et autres types de transatlantiques, pourraient prendre leurs chargements complets à Port-Arthur, Fort William, Chicago, Duluth et autres ports des grands lacs, et s'en aller, sans rompre charge, les porter jusque dans les ports du vieux monde. C'est une forte somme que \$105,000,000, nous n'y contredisons pas. Mais l'enjeu en vaut amplement la peine, et nous déclarons sans hésiter que, plutôt que de laisser à des intérêts privés l'avantage d'exploiter cette aubaine, nous aviserions le gouvernement canadien d'assumer cette charge, beaucoup plus volontiers que nous n'approuvons celle de \$150,000,000, et davantage, qu'il a prise pour mettre un nouveau transcontinental à la disposition du Grand Tronc.

Le canal de la Baie Georgienne, on la dit, offrira une compensation appréciable aux vieilles provinces d'Ontario et de Québec, pour tous les sacrifices d'argent et d'influence que leur coûte le développement de l'Ouest. Il ne laissera pas, cependant, que d'être aussi éminemment profitable à ce dernier. Le Nouvel Ontario, où s'établira ce canal, est déjà habité par des milliers de nos compatriotes canadiens-français. Des milliers d'autres pourraient aller s'y ajouter avantageusement, dès que cette grande entreprise nationale sera résolue, et même avant cet appoint. Il reste là d'énormes étendues de terres excellentes, que seuls nos gens sont aptes à conquérir sur la forêt. Nous en repartirons avant le 19 juin, pour ceux qui voudraient profiter de la belle excursion que le Pacifique, à cette date, conduira vers le Nouvel Ontario, afin d'aller se rendre compte par eux-mêmes des avantages considérables qui s'offrent à nos compatriotes, le long du futur canal de la Baie Georgienne, à la Rivière aux Français, dans le district de Nipissing et celui de l'Outaouais supérieur.

Ceux qui nous encouragent

Récents Adhésions à la C.C.N.

—M. LE CURÉ DE S. LIN, au diocèse de Joliette:—Bon succès à L'AMI DU COLON! Vous combattez les bons combats: je vous en félicite!
—M. A. L., INSTITUTEUR, A MONTRÉAL:—Vous avez rempli votre rôle d'apôtre de la vérité et de défenseur de vos compatriotes. Je m'en réjouis et j'en bénis Dieu!
—M. LE CURÉ DE S. ALEXIS, au diocèse de Rimouski:—Voici trois piastres, pour trois ans d'abonnement à votre si excellent journal. Je puis vous dire que votre journal et la Coopérative des Colons du Nord sont deux puissants leviers qui promettent le succès de l'œuvre de la colonisation dans votre région. Toujours indépendants des gouvernements et toujours unis, rien ne pourra vous résister. Chaque région importante de colonisation devrait vous imiter. Vous souhaitez courage et persévérance.
—M. A. L., HOMME D'AFFAIRES DE MONTRÉAL:—Je salue avec plaisir, et par anticipation, la renaissance de votre cher PIONNIER. Vous pourrez exercer sur une plus grande sphère votre admirable zèle pour les bonnes causes. Je vous souhaite grand succès. Espérons que vous serez compris et encouragés par tous ceux qui désirent le bien du pays et de ses habitants.
—M. L. G. L., FONCTIONNAIRE PUBLIC à S. Jérôme, comté de Terrebonne:—Ci-inclus \$2.00, pour deux ans d'abonnement à votre journal L'AMI DU COLON, que je considère très bien fait et très important, spécialement pour la région du Nord.

—LE R.P.C., O.M.I., curé au diocèse d'Ottawa:—Ci-inclus \$2.00 pour mon abonnement passé et futur. J'aime beaucoup votre journal. Je le lis avec intérêt. Puisse Dieu lui donner longévité et un accroissement prompt et solide, pour le soutien de la religion et la défense de la patrie!

—M. L'ABBÉ P. E. ROY, DIRECTEUR DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE, DANS LE DIOCÈSE DE QUÉBEC:—Ci-inclus \$2.00 pour payer deux ans d'abonnement... avec mes très sincères félicitations pour la belle œuvre que vous faites si bien.

—LE R.P.P., S.J., curé de Chapleau, diocèse du Sault Sainte-Marie:—Je lis avec beaucoup de plaisir et d'intérêt L'AMI DU COLON. C'est un excellent journal, comme il devrait y en avoir plusieurs... Vous me paraissez avoir beaucoup de courage, et vous perséverez. Votre journal est instructif, agréable, intéressant: il fera son chemin, croyez-moi... J'étais à Nominique bien avant vous, sans reproche; j'ai gardé de ce pays un "immense" et ravissant souvenir... Je vous envoie, avec mon abonnement, celui d'un de mes amis, ici... Encore une fois, mes félicitations, et bon courage! Le reste viendra de lui-même.

—M. LE DR. R., Montréal:—Je ne saurais trop vous féliciter sur l'œuvre que vous poursuivez, au milieu de nos chers colons. Vous portez au sein de ces braves familles des connaissances pratiques qui, j'en suis sûr, vivent leur bon esprit de foi. Par votre organe ils sentent leur cause protégée, leurs intérêts défendus loyalement. Voilà du patriotisme vrai, sincère, digne de l'admiration de tous. Laissez-moi vous adresser mes meilleurs souhaits de succès.

—MRE. YVON LAMONTAGNE, avocat de Buckingham:—J'ai reçu avec plaisir votre intéressant journal L'AMI DU COLON, et je vous remercie de la sympathie que vous avez témoignée à nos ouvriers de Buckingham, après la sombre tragédie du 8 octobre... Ci-inclus mon abonnement à votre estimable journal. Vous souhaitez succès et santé!

—M. LE CURÉ L. DE MONTECRÉ, diocèse d'Ottawa:—Ci-inclus \$1.00 pour un an d'abonnement à votre très intéressant journal.

—M. LE DR. G. E. C., Montréal:—Ci-inclus mon chèque pour abonnement à L'AMI DU COLON. J'espère que vous continuerez toujours, comme par le passé, à encourager la colonisation et faire de plus en plus de bien aux Canadiens français!

—M. L'ABBÉ A. P., publiciste jadis fort connu, de Montréal:—J'estime fort ton journal et j'ai assez lu pour connaître qu'il est très utile à la classe agricole et à ceux qui s'occupent activement de colonisation. Il renferme, en outre, d'excellentes choses sur d'autres sujets.

—M. H. M., publiciste, Québec:—J'ai reçu avec plaisir L'AMI DU COLON. Je lis ce journal avec satisfaction. Il y a là de bonnes lectures très réconfortantes, par ces temps d'avachissement d'une bonne partie de la presse canadienne-française. Mon idéal aurait été de diriger un journal comme le vôtre... Permettez-moi de vous féliciter et de vous encourager, pour le travail si important que vous accomplissez dans votre vaste région de colonisation. Tenez ferme le flambeau de la vérité! "Fermeté sans rudesse, c'est ce qui distinguera votre manière de faire le bien, j'en suis sûr"... Vous avez qualité pour parler au public et vous pouvez rendre de grands services à votre pays. Votre aménité de caractère, et votre franchise qui ne connaît pas de faiblesse constituent, à mes yeux, les qualités principales d'un journaliste catholique.

—LA VÉRITÉ, par la plume autorisée de M. Omer Héroux, consacre une note fort amicale à signaler l'évolution de L'AMI DU COLON. Qu'on nous pardonne d'en citer, avec une gratitude confuse, l'extrait suivant, dont certains passages rendent si justement notre pensée que nous souhaiterions pouvoir aussi bien dire:

"M. Denault, bien que jeune encore, est déjà l'un des anciens de notre journalisme, où il a débuté presque adolescent. C'est un écrivain correct, plein d'enthousiasme, patriote ardent et persévérant tout catholique. Il a, durant l'année dernière, donné à L'AMI DU COLON une très bonne allure et une influence qui dépasse de beaucoup les limites de sa région. Nous souhaitons qu'en doublant ses moyens d'action, il atteigne un public de plus en plus considérable. Nous n'aurons jamais trop d'œuvres aussi saines."

"L'AMI DU COLON était un beau nom, mais nous comprenons que M. Denault veuille faire revivre le PIONNIER, qui eut une carrière brillante et dont il fut le dernier directeur. Le nom du PIONNIER a aussi cet avantage de marquer le caractère moins spécial que prendra forcément, en se développant, l'œuvre de notre ami."

"En tout cas, au PIONNIER comme à L'AMI DU COLON nous offrons nos meilleurs souhaits. Mais celui qui nous aurait dit, en 1890, que le village de Nominique, qui comptait alors trois maisons, serait dans un bref avenir le siège d'un journal semi-hebdomadaire, nous eût paru singulièrement optimiste. Le journal existe cependant, et Nominique a bien d'autres ambitions. Les braves gens du pays vous parlent sur un ton mi-sérieux, mi-badin du jour où ils acclameront Monseigneur l'Evêque de Nominique."

"Le rêve n'est peut-être pas aussi audacieux qu'il le paraît de prime abord."
Avec LA VÉRITÉ, L'ÉVÉNEMENT—c'est toujours Québec, pour les choses de l'esprit et du cœur!—a été jusqu'ici, dans la presse, à noter l'essor que va prendre L'AMI DU COLON. Il l'a fait dans les termes sympathiques qu'on va lire:

"L'AMI DU COLON annonce qu'il va paraître prochainement deux fois la semaine; indice de prospérité qui nous réjouit. L'AMI DU COLON est un journal vigoureux, tout dévoué à la cause de la colonisation et rédigé dans un excellent esprit. Nous lui souhaitons plein succès."

—La rédaction des notes susdites était déjà faite quand d'autres confrères non moins aimables nous sont arrivés, à leur tour, avec un bon mot pour signaler le développement de L'AMI DU COLON. Notre dévoué confrère de la Croix, de Montréal, M. Joseph Bégin, a particulièrement mérité de nous, par les justes et fraternelles remarques dont il accompagne la nouvelle, comme suit:

"Nous félicitons notre vaillant confrère, M. Amédée Denault, de pouvoir, grâce aux encouragements qu'il a reçus de ses lecteurs déjà nombreux, donner à son œuvre un tel développement."

"Le changement apporté au nom du journal est heureux. Le "Pionnier" a écrit des pages ineffaçables dans les annales du journalisme canadien-français. Il a été réellement le pionnier de notre langue et de notre Foi dans les Cantons de l'Est. Que de luttés obscures mais ardues il a eu à faire pour protéger les nôtres contre le puissant et riche Anglais qui, il y a quarante ans, était le roi de cette contrée! Luttés pacifiques que la Providence a bénies."

"Faire l'histoire de ce journal serait faire l'histoire des Canadiens français des "Bois francs", car avec nos frères il a eu à faire avec un grand et avec eux il a vu l'Anglais reculer devant le nombre toujours croissant de nos compatriotes."

"Longue vie donc au "Pionnier", ce vieil ami du colon, de nos foyers et de nos autels!"

ECHOS DU DEHORS

Nouvelle église

A Perkin's Mills, le dimanche 19 mai, S.G. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, a béni solennellement la jolie église nouvelle dont cette jeune et progressive paroisse vient de se pourvoir.

Inconscience ?

Nous nous demandons sérieusement si c'est inconscience ou perversion, de la part de nos journaux canadiens, quand nous les voyons célébrer, à pleine colonne, les prouesses du nommé Corey, ce magnat du "matérialisme" yankee abandonnant une épouse légitime et aimante, avec ses enfants, après vingt ans de justes noces, pour se jeter à la tête d'une danseuse de théâtre. Voilà des hontes de notre état social contemporain, qu'il faudrait taire, à moins qu'on ait la force de les blâmer hautement, et rares sont parmi nos gazettes celles qui peuvent se glorifier d'autant d'énergie.

En avant, la région Labelle !

On lit dans le Courrier de S. Hyacinthe:

"A propos de Colonisation, le Lac S. Jean observe que l'attention est dirigée exclusivement sur le Nord de Montréal. Il est malheureux que cette jadis florissante région du lac St. Jean ne jouisse pas de l'activité qu'on retrouve dans la région Labelle."

"A ce propos, nous offrirons nos félicitations à notre vaillant confrère, de Nominique l'Ami du Colon, qui a pu, au bout de sa première année, doubler son action en paraissant deux fois par semaine. Ce journal a puissamment contribué à fortifier la position des colons du Nord."

L'Eglise colonisatrice

"Depuis le lac Saint-Jean, jusqu'au nord du lac Nipigon, il se forme tout un nouveau Canada du Centre — Nouvel-Ontario, Nouveau Québec — qui vante les deux vieilles provinces unies, telles que présentement habitées, et il n'est pas besoin d'être prophète pour prédire que l'Eglise catholique, en apostant ses missions, ses vicaires apostoliques, ses évêques aux points stratégiques de cette

contrée, fera pour son progrès et en général pour la civilisation, l'œuvre qu'elle ne cesse de renouveler et de parfaire depuis vingt siècles sur les vieux mondes comme sur notre terre d'Amérique. Pembroke, Sault Sainte-Marie sont déjà pourvus, ainsi que le Lac Saint-Jean et Joliette. Ce sera, en leur temps, le tour de Témiscamingue, de Notre-Dame du Désert, de Nominique." — G.A. Nantel.

— De la Presse.

Les morts

Parmi les disparus de la dernière quinzaine, en voici qui méritent une mention spéciale: en France, Joris Karl Huysmans, l'étrange et talentueux écrivain qui, parti des ombres profondes de l'incrédulité et de la libre-pensée, a eu le bonheur d'aboutir, après de multiples étapes, à la conversion parfaite au catholicisme, ayant l'heure de son décès.

A Edmonton, Alta, notre sociétaire distingué, Auguste Noël, avocat, beau-frère de M. Arm. Lavergne, député fédéral de Montmagny. Noël fut une brillante intelligence et un grand cœur de patriote. A trente-cinq ans, il avait déjà fourni une féconde carrière, qui promettait superbement pour sa race et sa foi, à l'avenir. Hélas! un implacable mal vient le ravir à notre amitié, dès l'aurore de son existence virile, à vrai dire. En déposant sur sa tombe, trop ouverte, une couronne d'immortelles, avec le tribut de nos ardentes prières, nous faisons des vœux pour que les grands exemples de travail, de belle tenue, de dévouement patriotique, que nous laisse Noël, trouvent de sincères imitateurs!

A Montréal, c'est encore un jeune homme de trente-cinq ans qui vient de mourir: Pierre Trudel, avocat, de la société légale Lamothé & Trudel, et le fils de feu le sénateur F. X. A. Trudel, jadis propriétaire et directeur de l'Etendard. Comme Noël, Trudel fait un noble nature, loyale et haute: une patriote et un croyant. Dieu ait son âme!

Parlons vérité

Au rapport du London Times du mercredi 1er mai courant, et que nous avons sous les yeux, notre Premier Ministre, sir Wilfrid Laurier s'est cru tenu de faire les déclarations suivantes, relatives à l'immigration, au diner du Canada Club, à Londres, le 30 avril au soir: —

"A mon sens, le peuple des Etats-Unis a fait une grosse erreur en ouvrant ses portes beaucoup trop grandes, et il a depuis constaté son erreur. On n'admet personne au Canada, avant d'avoir une certaine garantie que c'est un honnête homme et qu'il deviendra un bon et brave citoyen." Deux traits à noter, dans cette réflexion du Premier Ministre canadien; d'abord il admet que les Etats-Unis ont trop "forcé" l'immigration, sans discrétion, qu'ils se trouvent aujourd'hui menacés d'en souffrir de sérieux mécomptes. Sir Wilfrid affirme ensuite le contraire, mais cela perce à travers ses protestations à l'encontre, que le Canada est maintenant en frais de rééditer pour son compte la grande erreur de ses voisins. Sir Wilfrid, en effet, serait bien empêché de faire la preuve que nous n'admettons au Canada personne sans avoir la garantie que c'est un honnête homme, quand la seule Armée du Salut peut se vanter de nous avoir expédié, par milliers, les traîneurs de rue, les vagabonds, les déclassés, les repris de justice et autres oiseaux de même plumage... Qu'importe, notre Premier Ministre commence à se douter du mal grave dont nous souffrons: peut-être va-t-il se décider à appliquer le remède en son pouvoir ?

"Non, l'Eglise catholique n'est pas l'ennemie de la démocratie. Si l'Evangile est la charte de la démocratie, l'Eglise catholique est l'initiatrice de la justice sociale; les principes de la vraie République datent de l'Evangile."

Comme vous le voyez, on peut être excellent républicain tout en étant excellent catholique."

—Discours de Mre Jardel, avocat à la Cour d'Appel de Douai.

La presse catholique

L'arme par excellence

Le chapeau anti-chétien

Les journaux ministériels rendent compte du mouvement de l'immigration au Canada, au cours de l'exercice qui s'est terminé le 31 mars dernier. En chantant cet

hymne au savoir-faire de leurs maîtres du gouvernement, qui sont en passe de noyer l'élément canadien sous les flots pressés du cosmopolitisme envahissant, les gazettes officielles viennent à nous donner ce détail particulièrement savoureux: "Il est aussi venu 6,000 juifs russes dans le pays, 1,652 galiciens, 1,290 hongrois, 1,889 allemands, 114 français, 394 hollandais, 650 belges, 29 espagnols, 108 nègres, 232 turcs, 277 syriens, 545 grecs, 5,115 italiens. La moitié des juifs qui ont immigré en Canada se sont établis dans la province de Québec."

Vous avez bien lu: les agences de M. Oliver nous ont amené 500 juifs par mois, l'année dernière, et de ces bataillons d'israélites, il en a collé 250 par mois sur notre seule province de Québec. Nous disons que c'est trop, beaucoup trop! Pourquoi cette préférence marquée des enfants d'Israël pour notre province, sinon parce qu'elle est la seule à majorité catholique, dans la confédération canadienne? Les juifs se donnent le mot d'ordre pour s'acharner sur cet ennemi de prédilection, afin de l'exploiter et l'asservir. Ce que la juiverie a fait en France, elle songe évidemment à le renouveler dans la Nouvelle France. Il ne manquera point de bons apôtres en "tolérantisme" pour arguer contre nous d'intransigeance, sans doute; n'empêche que nous émettons bien haut l'avis qu'il se manifeste là un danger sérieux, sur lequel il importe d'ouvrir l'œil et le bon.

Nous la connaissons, la juiverie propagandiste, pour la voir à l'œuvre dans l'une de nos propres colonies, qu'elle achève d'anémier; rien ne nous empêchera de crier: haro sur cet adversaire insidieux, avant qu'il ne maîtrise la province de Québec entière, comme il achève de le faire pour la ville de Montréal.

La vraie démocratie

"Dans la société païenne, avilie et corrompue, se fit entendre une voix prêchant l'égalité de tous les hommes devant Dieu, ainsi que la fraternité humaine."

Dès ce jour, la démocratie pouvait régénérer l'humanité. En proclamant l'égalité de tous les hommes devant Dieu, leur Père commun, et la valeur infinie de la personne humaine, émanation de la divinité, le Christ établissait du même coup le dogme de la fraternité, de l'égalité et de la liberté, nécessaire à chacun pour réaliser la fin suprême de son être.

"L'orateur montre ensuite combien est démocratique l'organisation de l'Eglise. N'a-t-elle pas à sa tête un fils d'ouvrier, le glorieux Pie X? N'a-t-elle pas, parmi les vaillants défenseurs de la démocratie, les Ketteler, les Manning, et aux dessus d'eux, le grand Pape Léon XIII, dont l'encyclique sur la Condition des Ouvriers est devenue la charte des travailleurs, que tous les gouvernements se voient obligés d'appliquer dans leur législation sociale."

"Non, l'Eglise catholique n'est pas l'ennemie de la démocratie. Si l'Evangile est la charte de la démocratie, l'Eglise catholique est l'initiatrice de la justice sociale; les principes de la vraie République datent de l'Evangile."

Comme vous le voyez, on peut être excellent républicain tout en étant excellent catholique."

—Discours de Mre Jardel, avocat à la Cour d'Appel de Douai.

La presse catholique

L'arme par excellence

"On a dit que S. Paul, s'il revenait parmi nous se ferait journaliste. Je le crois vraiment. En effet, que faisait S. Paul? Il laissait à d'autres, comme tous les apôtres d'ailleurs, le soin d'administrer les sacrements: lui, il semait le Verbe. Et pour cela, il

cherchait partout des chaires d'où il pût se faire entendre; il en demandait à la synagogue dans toutes les juiveries qu'il visitait; il en demandait à l'Aréopage d'Athènes; il en demandait au tribunal d'Agrippa; il en demandait au tribunal-théâtre de la grande Diane d'Ephèse; il en demandait à la prison de Rome. Supposez qu'on lui eût dit, un jour: "Paul, Paul, il y a une chaire d'où l'on peut être entendu non seulement d'une petite synagogue, mais de toute l'Asie Mineure, de la Syrie, de la Palestine, de l'Egypte, de la Grèce, de l'Italie; du haut de cette chaire, tu pourras prêcher ton Christ, annoncer la Croix, soulever les peuples vers la justice." Je suis sûr que S. Paul aurait dit: "Où est-elle, cette chaire, que j'y monte?" Et si on la lui avait montrée, il l'aurait escaladée en un clin d'œil; et il y serait resté jusqu'à la fin de sa vie, comme les stylistes en haut de leur colonne.

Cette chaire, elle n'existait pas du temps de S. Paul, mais elle existe aujourd'hui.

Elle n'est pas dans les églises. Il y a là une chaire où le curé expose la vérité et réfute l'erreur devant cinq cents personnes. Mais au dehors, il y a une chaire où le laïque peut se faire entendre de cent mille hommes. Cette chaire, c'est le journal. Eh bien, je dis que S. Paul, s'il revenait, y monterait. Et je dis aussi que pendant longtemps les catholiques ont eu le tort de la laisser au socialiste, au libre-penseur, au franc-maçon, sans penser à s'en emparer. Aujourd'hui ils commencent à montrer plus de clairvoyance, mais ne font pas encore assez.

Le journal a encore un autre avantage. C'est une arme que l'ennemi ne peut nous enlever. Je suppose que, en même temps, vous bâtissez dix écoles et fondez dix journaux: qu'arrivera-t-il? Un Combes viendra qui fermera vos dix écoles, mais il n'osera pas toucher à vos dix journaux. N'est-ce pas Combes qui a dit, un jour: "J'ai balayé dix-sept mille établissements religieux dont la noire silhouette se projetait sur les mairies de nos communes." Ah! si nous avions eu dix sept mille journaux, et même moins, bien rédigés et bien lus, non seulement Combes ne les aurait pas balayés, mais ce sont eux qui auraient balayé Combes et sa bande!

Nous avons pour nous la vérité et la justice; nous avons pour nous la cause de la liberté, dont le nom sacré fait frémir les âmes. Oui, mais ce sont quelques milliers d'âmes que nous faisons frémir, dans une conférence, tandis que c'est dans le pays tout entier que, par la presse, nous ferions passer le frisson libérateur."

L'abbé COURÉ.

Nos Revues

La Nouvelle France: Sommaire de la livraison de mai 1907:

Mgr. L.-A. PAQUER, L'Eglise et l'éducation; V. A l'époque et au lendemain de l'invasion des barbares; R.P. Ar. Le grand document; Synthèse du "Coepus juris"; H. L'affaire de la Grenouillère; R.P. A.-G. MORICE, O.M.I., Aux sources de l'histoire manitobaine; H. L'affaire de la Grenouillère; LA DIRECTION, L'action sociale catholique; RAPHAEL GERVAIS, Erreurs et préjugés: Toujours le "mal français"; — On en sommes-nous? — Endormeur sans le savoir; — Encore la franc-maçonnerie; — L'anticléricalisme canadien; — La conscience indépendante; — L. L. La "Catholic Encyclopedia"; DON PAOLO AGOSTO; Pages romaines; Consistoire du 15 avril; nouveaux cardinaux; — Condamnation; livres et D. Romolo Murri; — Rapallo et Gaète.

Le Bulletin du Parler Français,

Livraison de mai:

L'instruction primaire au Canada sous le régime français; L'abbé Amédée Gosselin; M. Paul Meyer et la langue française au Canada; Adjudant Rivard; Livres et revues; Mgr. C. Laflamme, Adjudant Rivard; Lexique canadien-français (suite); Le Comité du Bulletin; Sarclores; Le Sarcloire; Anglaises; Le Comité du Bulletin.

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominique, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, : : : 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale :

L'AMI DU COLON,
Nominique, Qué

NOMINIQUE, 31 MAI 1907

PROPOS AGRICOLES

Les arbres fruitiers

Plantation et Soins à leur donner

Rien de plus agréable et aussi de mieux rémunérateur autour d'une ferme qu'un beau verger, ce qui veut dire qu'un cultivateur intelligent doit songer de bonne heure à planter des arbres fruitiers, ou les entretenir avec une sollicitude toute spéciale.

La plantation des arbres est l'opération qui influe le plus sur leur avenir. Suivant qu'elle est bien ou mal faite, les jeunes plants deviendront beaux et productifs ou bien mourront au bout de quelques années, après avoir végété misérablement ou sans avoir jamais rien rapporté. Tout d'abord, choisissons un terrain bien exposé au soleil de midi et labourons-le profondément après y avoir mis des engrais bien consommés, ou à défaut de ceux-ci des engrais chimiques. Le terrain une fois divisé, et l'emplacement de chaque arbre marqué par de petits piquets, on creuse des trous de trois à quatre pieds de diamètre sur deux et demi à trois pieds de profondeur. On mélange la terre qui a été prise la première avec de l'engrais choisis qu'on aura préalablement amené à chaque emplacement, puis on applique aux jeunes plants la taille de plantation, qui consiste à retrancher par des coupes bien nettes les extrémités des racines flétries ou cassées par l'arrachage. Pour qu'il y ait proportion entre les racines et les branches qu'elles doivent alimenter, on raccourcit de la moitié de leur longueur toutes les jeunes pousses d'un an. On dispose au fond du trou un petit monticule de bonne terre mélangée, sur lequel on étend les racines de l'arbre de manière qu'elles soient bien à l'aise, puis on les recouvre complètement de bonne terre qu'on foule légèrement. Le plant ne doit pas être planté plus profondément qu'il ne l'était en pépinière. On est à peu près sûr de ne pas se tromper si on laisse deux ou trois pouces de terre au-dessus des premières racines.

Il est essentiel d'assujettir l'arbre nouvellement planté à un tuteur, afin que le vent ne l'ébranle pas et ne détruise l'adhérence des racines au sol, ce qui aurait pour effet d'empêcher la reprise. Le tuteur, un peu plus long que le plant, sera fixé en terre avant que l'arbre ne soit planté pour qu'il ne vienne pas à toucher et à briser les racines, au cas où on l'enfoncerait après la plantation. Rien n'est plus utile que d'arroser le plant et de mettre de la paille de fumier au pied du jeune arbre, afin de conserver la fraîcheur.

La taille du printemps se réduit à peu de chose : on supprime les brindilles et les branches sèches ou cassées, celles qui se frottent et enfin celles qui jettent de la confusion dans l'intérieur de l'arbre et dont les fruits ne sauraient d'ailleurs mûrir parfaitement.

N'oublions pas de visiter toutes les parties de l'arbre pour ôter toutes les bagnes formées par les œufs de chenilles. C'est au mois de mai qu'il faut arroser les arbres avec de la bouillie bordelaise, additionnée de vert de Paris : cette opération est indispensable et nombre de cultivateurs insouciantes et négligentes devraient savoir que c'est le moyen par excellence pour tuer les insectes et prévenir les maladies des arbres fruitiers. Voici la composition de la bouillie bordelaise telle qu'elle se pratique avantageusement :

4 lbs de sulfate de cuivre
4 lbs de chaux fraîche
40 gallons d'eau
4 onces de vert de Paris.

On fait dissoudre le sulfate de cuivre dans deux gallons d'eau bouillante, on éteint la chaux dans deux autres gallons et l'on ajoute 36 gallons d'eau. On cultivera avec soin le sol autour de l'arbre, et si l'on a de la cendre de bois dont on ne sache que faire, qu'on la jette à cet endroit.

En arboriculture, surtout en arbres fruitiers, la question capitale est de connaître et de choisir les variétés d'arbres qui conviennent au climat et qui sont capables de résister à la dure température de nos hivers. Méfions-nous des vendeurs de plants exportés des Etats-Unis. Adressez-vous à la Ferme Expérimentale d'Ottawa ou aux R.R. P.P. Trappistes d'Oka, pour avoir des directions et des renseignements sur le choix que vous devez faire touchant les variétés de pommiers, pruniers et autres arbres.

On ne perd pas son temps à consulter ceux qui s'intéressent efficacement au progrès de l'agriculture et connaissent par expérience les meilleures méthodes de succès, tandis que plus d'une fois on perd son temps et son argent en achetant des produits que le climat aura vite tués, ou dont on ne retirera qu'un modeste profit.

LE FERMIER DE L'ANNONCIATION.

Faisons de la terre !

Il y a dans la vie des choses élémentaires qu'on est pourtant forcé de rappeler souvent. L'homme est toujours un enfant, et aux enfants, on répète aujourd'hui ce qu'on leur a dit hier. Je donne, pour preuve de ce que j'avance, cet exemple malheureux que nous voyons ici, depuis au moins cinq ans, l'abandon presque complet du défrichement, pour l'industrie et le commerce du bois. Or, le résultat de cet état de choses est que le bois sera parti, l'argent dépensé, et l'on n'aura pas de terre; et, ce qui est plus grave, on n'aura plus le courage d'en faire. On s'habitue à un petit courant d'argent; le luxe s'infiltré hélas ! chez tous nos braves colons, et l'on trouve trop dur de revenir aux mœurs austères du défricheur. Au lieu de nous enrichir, nous nous appauvrissons; nous n'aurons bientôt plus assez de paille pour remplir nos paillasses.

J'ai eu l'avantage de voir, il y a peu de temps, une paroisse des environs où les chars ne passent pas: La Minerve. Le développement de cette paroisse date de dix ans environ. Eh ! bien, à La Minerve, on a à vendre foin, grain, lard, animaux de boucherie, toutes choses dont nous sentons amèrement la disette à Nominique. Depuis l'année dernière, une beurrerie s'est installée dans cette paroisse. Elle a donné, pour commencer, un résultat des plus satisfaisants, et il est certain que cette année, elle fera plus que doubler le revenu qu'elle a rapporté à son patron, l'an passé, et ce revenu ira toujours en augmentant, à l'encontre du revenu provenant du commerce du bois.

A La Minerve, on constate avec plaisir que la société d'agriculture et le cercle agricole sont tous deux très florissants; ici, la société d'agriculture se meurt et le cercle agricole a disparu.

A La Minerve, l'industrie des érablières se développe d'une manière étonnante et paye largement tous ceux qui s'en occupent. Ici, ce commerce est presque nul, et pourtant nos forêts sont identiquement les mêmes qu'à La Minerve; seulement chez nos voisins, au printemps, on voit des feux d'abattis, on fait de la terre, et cette bonne nourriture du genre humain paye à ses ouvriers des salaires autrement rémunérateurs que les *concernes* et les *jobbers*, qui viennent nous piller et nous conduisent le plus souvent à la ruine physique et morale.

M. DEROUIN, marchand de foin de S. Jérôme, comté de Terrebonne, a constamment en mains du foin de première qualité et à bon marché. Avis à ceux qui en ont besoin. M. Derouin s'occupe aussi de la vente des terres à S. Jérôme et alentour; il invite les clients.

Seuls, veillons sur nos pensées; en famille, veillons sur notre humeur; en société, veillons sur notre langue.

La Banque des Marchands DU CANADA

Annnonce qu'elle a ouvert une succursale à SAINT-JOVITE

[Chez le NOTAIRE P. J. BRETTE]

Le bureau de cette succursale sera ouvert chaque MERCREDI et VENDREDI, de 9 a.m. à 4 p.m. et les MARDI et JEUDI soir après le train. Toutes les affaires d'une banque y seront traitées de la manière la plus libérale.

Une attention spéciale sera donnée aux besoins des cultivateurs. A toutes les affaires reçues par la maille il sera porté une attention spéciale.

ARGENT PRETE

L'argent sera libéralement prêté sur des billets signés par des personnes responsables.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Des comptes pourront être ouverts pour la somme d'une piastre en montant, dans le Département d'Epargne, et l'intérêt sera payé au taux le plus élevé, savoir 3 pour cent. Cet intérêt sera ajouté au capital 4 fois par année.

Votre argent peut être retiré en tout temps sans donner d'avis

J. B. DONNELLY, Gérant.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme, Que.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traités émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés au taux les plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, Gérant.

Banque d'HOCHELAGA

St-Jerome, Que.

Capital payé \$2,000,000.
Fonds de Réserve \$1,600,000.

Toutes affaires transigées par la maille reçoivent une attention spéciale.

ALEX LEFORT, Gérant.

LE BYRRH

est le meilleur des Vins Toniques et Apéritifs connus.

ESSAYEZ-LE

Agents au Canada : HUDON, HEBERT & CIE, Limitée MONTREAL.

E. J. Leblanc
NOTAIRE, L.L.L.
Nominique, Que

Le Magasin General du Depot

NOMINIQUE, Qué.
Z. RENO, Gerant

Fleur et hardes faites.

SPECIALITE : Fonds de banqueroute

Achat et échange de produits agricoles. Fourrures, Peaux, laine, cuir, vieilles claques, crin, etc.—Logis pour colons.

—UNE VISITE EST SOLLICITEE—

LE CASTOR

Tabac Canadien Rouge Quesnel

Le plus riche en arôme.
Le plus agréable à fumer.

5 CTS LE PAQUET.

Essayez-le : Vous l'adopterez!

Tabacs en Feuilles ROUGE HAVANE QUESNEL

Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Roles et en Menottes. Nous invitons le commerce à demander Prix et Echantillons.

LABRECQUE & PELLERIN
NEGOCIANTS EN GROS
415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

A. T. CONSTANTIN

Departement de Nouveautés et Confections

3601 RUE NOTRE-DAME,
—S. Henri de Montreal—

Mesdames et mesdemoiselles

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons reçu notre assortiment de MARCHANDISES du PRINTEMPS qui consiste en étoffes les plus choisies et les plus nouvelles, dans les nuances les plus recherchées ainsi que les garnitures appropriées.

MAGNIFIQUES BLOUSES en soie et en lawn, JUPES PALES et FONCEES, COLLETS, CEINTURES et MANTEAUX de PRINTEMPS.

Modes. Modes.

Notre ouverture de modes presente des chapeaux dont le gout et l'elegance ne peuvent etre surpassees.

Votre commande est sollicitée

A. T. CONSTANTIN,
Enseigne de la boule rouge
3601, rue NOTRE-DAME, - S. Henri.

Demandez les fameux cafés

"St-Marc"

— ET —

"La Créole"

Augustin Comte & Cie.

IMPORTATEURS DE
Thés, Cafés, Epices, etc., etc.

442, rue St-Paul,
MONTREAL.

O. Brassard

HORLOGER et BIJOUTIER.

L'Annonciation, Qué.

SPECIALITE : Reparations

Bureau ouvert à Nominique, le samedi de chaque semaine à l'Hôtel Gauthier.
Agent de l'assurance contre le feu La Providence.

Le Ginseng

Peut être cultivé facilement par tout le monde. Il est constaté que cette culture peut rapporter

\$50.000 a l'Arpent

Pour valeur et prix des graines de Ginseng, stratifiées et éprouvées à l'eau, ainsi que la culture. 10 cts (pas d'estampilles). S'adresser au

Dr Grignon,
STE-ADELE, Que.

Dr Henri Cartier
Médecine Générale et Chirurgie

Cabinet de consultation, à l'Hôtel Berthiaume, rue du Sacré-Coeur, en face du square Central, Nominique.

MOBILIER RELIGIEUX

Gaston Vennat 51, St-François-Xavier, MONTREAL;

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA DES MAISONS FRANÇAISES SUIVANTES :

BIAIS FRERES & Cie, de Paris.
Ornements d'Eglise, Bronzes, Vases Sacrés, Tissus, Broderies et Galons, fournitures diverses pour ornements.

AMEDEE BOLLEE.—Le Mans, (France)
Fonderie de cloches.

INSTITUT CATHOLIQUE DE VAUCOULEURS (France)
Les plus vastes établissements d'art religieux du monde.
STATUES, GROUPES, CHEMINS DE CROIX, AMEUBLEMENT D'ÉGLISE de tous genres et en toutes matières.

— DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE —

N.B.—On traite, à NOMINIQUE, QUE., avec M. Amédée Denault, rédacteur de l'AMI DU COLON, rue S.-François-Xavier

Au Printemps

On désire souvent se procurer quelques jolies pièces de bijouterie. Nous en avons de tous genres, à votre disposition, et

A BON MARCHÉ

Pour toutes sortes de réparations : Montres, horloges, bijoux, pipes, etc., consulter M. Allaire en personne, à Nominique, Labelle ou L'Annonciation.

LE MAGASIN ALLAIRE, D'ORFÈVRE et BIJOUTERIE, A L'ANNONCIATION

Vous y trouverez également : Horloges, Diamants, Boîtes à Bijoux, Boutons de Manchettes, Bracelets, Chaines de Montres, etc. SPECIALITE : Grand choix d'excellentes lunettes. Réparages faits avec promptitude.

J. E. ALLAIRE, Bijoutier et Opticien diplomé.
L'ANNONCIATION, QUE.
Rue Principale, Pres du Pont.
Depuis le 1er septembre 1903, M. Ovide Brassard n'est plus à l'emploi de M. Allaire.
Maison principale, à MONTREAL, 1213 Sainte-Catherine-Est.
Téléphone Bell, Est, 1864

N.B.—M. Allaire est présent lui-même, à chaque quinzaine, le mercredi, à Labelle, le mardi, à L'Annonciation, le jeudi, à Nominique, à l'Hôtel Berthiaume. Représentant permanent à Labelle, M. Bériault, agent, à la station du chemin de fer.

COLONISATION

Colonisons le Nord

"Il est de la plus grande importance de coloniser le Nord qui possède un territoire immense, fertile, couvert de riches forêts, arrosé par une multitude de rivières, émaillé de beaux lacs et offrant à chaque instant les sites les plus pittoresques et les plus enchanteurs.

Le climat y est magnifique comme dans la plaine.

On se plaint parfois de nos hivers, et ne sait-on pas que la neige est un moyen de fécondité pour la terre, comme les eaux du Nil pour la fertilité de l'Égypte ?

Pourquoi désirer un climat plus chaud, qui nous amènerait les maladies pestilentielles, comme dans l'Égypte et l'Indoustan ?

Soyons donc heureux de la part d'héritage que la divine Providence nous a dévolue car elle a été généreuse pour nous comme pour n'importe quelle nation de la terre, et nous n'avons nul besoin d'envier le sort des autres, parce que nous avons ici tout ce qu'il nous faut pour vivre heureux, surtout jouissant d'une bonne santé par la salubrité de notre climat.

La colonisation du Nord renferme le secret de notre avenir et elle résoudra une énigme qui ne manquera pas de se présenter dans le futur.

Un pays ne peut pas s'étendre toujours sur la longueur.

Il faut qu'il pousse ses branches dans toutes les directions pour devenir un arbre fort et vigoureux.

Un pays peuplé sur une lisière de plusieurs centaines et milliers de milles, mais vide dans son centre, est un pays qui cassera en deux.—Le Colonisateur Canadien, août 1897.

La Visite Pastorale

Dans la Région Labelle

S. G. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, fera sa visite pastorale triennale, cette année-ci, à travers la Région Labelle et celle de la Gatineau. A part sa qualité de Premier Pasteur et Père vénéré, Mgr Duhamel possède de plus celle de Patron et Protecteur de notre Coopérative des Colons du Nord. A ce double titre, un accueil particulièrement chaleureux ne manquera point d'être fait au passage de notre vénérable archevêque.

Voici l'itinéraire officiel que doit suivre Sa Grandeur :

- 1. N.-D. de la Merci d'Huberdeau, 4, 5, 6, 7 juin.
2. N.-D. de la Sagesse de Sixteen Island Lake, 7 juin.
3. N.-D. de Montfort, 7, 8, 9 juin.
4. S. Adolphe de Howard, 9, 10 juin.
5. Ste Agathe des Monts, 10, 11, 12, 13 juin.
6. S. Donat de Montcalm, 11, 12 juin.
7. S. Faustin, 13, 14, 15, 16 juin.
8. S. Agricole, 14, 15 juin.
9. S. Jovite, 16, 17, 18 juin.
10. La Conception, 18, 19 juin.
11. La Nativité de Labelle, 19, 20, 21, 22 juin.
12. Ste-Marie de La Minerve, 20, 21 juin.
13. N.-D. du divin Pasteur de La Macaza, 22, 23 juin.
14. L'Annonciation, 23, 24, 25, 26 juin.
15. L'Ascension, 25, 26 juin.
16. Ste Véronique de Turgeon, 27, 28 juin.
17. S. Ignace de Nominigüe, 28, 29, 30 juin, 1 juillet.
18. N.-D. du T.-S.-Sacrement de Ferme Neuve, 1, 2, 3 juillet.
19. N.-D. de Fourvière du Rapide de l'Original, 3, 4, 5 juillet.
20. S.-François Régis du Lac des Ecorces, 5, 6 juillet.
21. Saint Gérard de Montarville, 6, 7, 8 juillet.
22. Saint-Aimé du Lac des Iles, 8, 9 juillet.
23. Notre Dame de Pontmain, 9, 10 juillet.
24. Notre Dame du Laus, 10, 11, 12 juillet.
25. N.-D. de la Garde de Val des Bois, 12, 13 juillet.
26. Notre-Dame de La Salette, 13, 14, 15 juillet.
27. Saint-Louis de Poltmore, 15, 16 juillet.
28. Saint-Pierre de Wakefield, 16, 17 juillet.
29. Sainte-Elizabeth de Cantley, 17, 18 juillet.
30. Saint-Etienne de Old Chelsea, 18, 19 juillet.

- 31. Sainte-Cécile de Masham, 19, 20, 21 juillet.
32. Saint-Camille de Lellis de Farrelton, 21, 22 juillet.
33. Saint-Martin de Martindale, 22, 23 juillet.
34. Lac Sainte-Marie, 23, 24 juillet.
35. La Visitation de Gracefield, 24, 25, 26, 27 juillet.
36. N.-D. du Perpétuel Secours, 25, 26 juillet.
37. Saint-Gabriel de Bouchette, 5, 6 août.
38. L'Assomption de Maniwaki, 6, 7, 12, 13, 14 août.
39. Sainte-Philomène de Montcerf, 7, 8 août.
40. Saint-Boniface, 8, 9 août.
41. Sainte-Famille de Rivière Joseph, 9, 10 août.
42. Saint-Cajetan, 10, 11 août.
43. Saint-François-Xavier de Bas-katong, 11, 12 août.
44. Saint-Raphaël de Blue Sea, 14 août.

N.B.—Les noms des Bureaux de Poste sont en italiques.

Question de justice et de veracité

Nous n'avons pas la mission de défendre cette organisation de propagande sociale, en France, qui s'appelle le Sillon, non plus que nous ne nous sentons la conviction voulue pour tenter de la justifier du caractère exclusivement laïque et politique qu'elle a cherché à prendre, en ces derniers temps, acceptant même le concours de certains groupes protestants (chrétiens) pour l'aider à "faire la démocratie honnête". Mais il n'en reste pas moins que le Sillon fut, dès sa naissance, et qu'il est demeuré jusqu'ici, dans ses méthodes, son action, ses tendances, profondément imprégné de l'esprit catholique le plus orthodoxe. Au su de tous les observateurs impartiaux, et au témoignage des autorités les moins discutables. Aussi bien, sentons-nous le besoin de rectifier de fausses impressions et d'injustes appréciations, quand nous voyons un brave et honnête confrère comme le Journal de Waterloo commettre, faute d'informations exactes, des commentaires aussi injustes que les suivants :

"Les ennemis de l'Eglise ont recours à tous les moyens possibles pour essayer de semer la discorde et le schisme parmi les catholiques de France. Pour arriver à leur but ils ont fondé des journaux qui tout en se prétendant catholiques, font l'œuvre du diable. Tels sont le Sillon et L'Éveil Démocratique—les deux organes du Sillon: Note de l'A. du C.—dont la plupart des écrivains et collaborateurs sont des protestants, qui se chargent d'enseigner leurs devoirs aux catholiques. Ces journaux sont remplis d'écrits perfides, propres à semer le trouble dans les âmes".

Entre militants catholiques, on n'a pas le droit semble-t-il, de méconnaître ainsi, pour la première peccadille, tout un passé de mérites et d'irréprochable attitude. On n'a pas le droit, d'oublier que le Sillon, en pèlerinage à Rome, aux pieds du Saint Père, en 1904, s'entendait dire par Pie X lui-même, après une allocution vibrante de foi, de son président Marc Sangnier:—"Suivez votre capitaine: il vous conduit dans le bon chemin". Catholiques canadiens, nous ne pouvons que nous rappeler avec fierté que Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, au même endroit et à la même époque, appelé à présider une réunion du Sillon, après l'exposé des principes et des méthodes du Sillon par Sanguier, félicitait chaleureusement le général et les soldats de cette troupe d'élite, pour leurs généreuses initiatives, ajoutant même, si notre mémoire est fidèle, qu'il serait heureux de voir la jeunesse canadienne-française catholique marcher sur leurs traces.

Il est vrai que, depuis quelques évêques de France ont eut devoir faire des réserves, au sujet de l'évolution, encore mal expliquée, que nous signalions au début, et même ont interdit à leurs prêtres de se mêler davantage au mouvement du Sillon. Mais d'autre part, nombreux sont les évêques, surtout parmi ceux des promotions post-concordataires, qui sont restés en étroite sympathie avec le Sillon et ne doutent aucunement du bon esprit qui l'anime. Citons, au passage, N.N.S.S. Dardolle, de Dijon, Gibier, de Versailles, Delamare, de Cambrai, Chapon, de Nice. Et voici, textuellement, les témoignages que rendaient encore au Sillon, ces mois derniers, quelques évêques de France. Mgr. Villard, d'Autun:—"Païssé-je porter bonheur à leur œuvre! Elle mérite d'être encouragée, parce qu'elle veut faire pénétrer les idées sociales de l'Évangile dans la démocratie". Mgr. Guillaibert, de Fréjus et Toulon:—"Quelle que soit la théorie

d'indépendance de l'organisation spéciale au Sillon, son but "avéré" a droit aux encouragements et à la haute protection des chefs de l'Eglise". Mgr. Herscher, de Langres:—"J'applaudis non pas une fois, mais deux fois. Vive le Sillon! Certains l'attaquent parce qu'ils ne le comprennent pas. Quant à moi, je le comprends et je tiens à le défendre".

En présence de pareilles déclarations, le moins que puissent faire des catholiques, jaloux de voir propager leurs idées et leurs principes par une organisation bien vivante, c'est de donner le bénéfice du doute à celle-ci et de ne la point dénoncer avant que son erreur, si erreur il y a, soit plus clairement établie.

— Y aurait-il quelqu'un, dans tout notre beau Nord, qui pourrait m'apprendre ce à quoi peut bien servir le blasphème ?

GROS-JEAN

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS.— Nous tenons toujours un stock des plus complets et à des prix très réduits. Sur un stock de \$15,000 à \$20,000 que nous tenons régulièrement, il y a les trois quarts de fonds de faillite, ce qui nous permet de vendre de 25 à 30 % meilleur marché que les prix ordinaires. Exemples: Poêle de cuisine garanti pour bien cuire, valant \$32.00, pour \$20.00. Machine à coudre, valant \$35.00, pour \$20.00. Pendules valant \$3.00, pour \$2.00. Pour toutes nos marchandises, les prix sont réduits en proportion.

Chez LAFLAMME & DESCHAMBAULT

Notre assortiment de graines de mil, de graine de Trèfle rouge, Trèfle Alsace, Trèfle blanc, Graines de jardins de toutes sortes, ainsi que graines de semence des champs est arrivé. Nous garantissons la qualité et les prix sont les plus bas. C. E. LAFLAMME S. Jérôme, Qu

Hotel du Nominigüe

Z. BARRETTE, Prop.

L'hôtel le plus rapproché de la gare. Omnibus à l'arrivée de tous les trains. Système de chauffage à l'eau chaude. Water closets (Privés) dans la maison. Patronné par les touristes.

ALYRE CHARLEBOIS

Le Grand Entrepot de la Gare, à Nominigüe.

Tient constamment un assortiment complet de foin, grain, et autres provisions.— Aussi, excellente brique tendre. Chevaux commodes et voitures confortables toujours à la disposition des voyageurs, et excursionnistes. On s'occupe aussi de la vente de terres dans le canton Loranger.

Chartrand & Turgeon

COMPTABLES

55, rue St-François Xavier Bell Tel. Main 3141 Tel. March. 642 Montreal.

ROCH JETTE

Photographie Générale

SPECIALITÉ: Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nominigüe. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes.

NOMINIGÜE, Qué.

J. A. LALANDE & FILS

Magasin Général

Près du Carré Central

Fleur, avoine, foin, grain de toutes sortes, épicerie, ferronneries, briques, chaux, Harnais, marchandises sèches.

NOMINIGÜE, Qué

LEON LEPINE

PEINTRE, DECORATEUR, LETTREUR et TAPISSIER.

Fait tous ouvrages dans ces lignes, proprement et à prix modérés.

Dr J. Pinault

Médecin et Chirurgien

Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du "Board of registration in Medicine" de l'état du Massachusetts, E. U.

L'ANNONCIATION, Qué

ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur-Charpentier et Menuisier

Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage et Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois.

NOMINIGÜE, — — — QUE.

P. E. FORGET

Marchand-General

Marchandises Seches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie

GROS ET DETAIL

SPECIALITÉ: Gros stock de Chaussures à prix courant Toujours en mains chevaux de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché.

Maison à Nominigüe

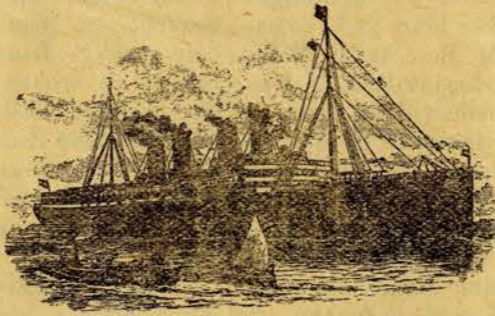
LABELLE, — — — QUE.

AGENCE GENERALE DE VOYAGES

La seule agence Canadienne-française

Tél. Main, 4097

Pour tous les Pays



Par toutes les lignes

Renseignements complets sur tout ce qui a trait aux voyages, donnés gratuitement.

EXPERIENCE DE PLUSIEURS ANNÉES

L. J. RIVET, Correspondant officiel des Chemins de fer et Paquebots de l'Etat belge 5, boulevard St-Laurent, Montreal

Pour rendre les cheveux gris à leur couleur et à leur beauté naturelles, pour nettoyer la peau et guérir les pellicules, en un mot pour conserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX, est sans égal: Sa composition est telle qu'il n'échoue jamais, si les directions sont suivies. La grande vogue du Luby et la grande quantité qui en est vendue, prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50c. la bouteille. Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux.

LUBY

Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux.

J. A. BOISVERT,

Ferronneries et Quincailleries

GROS ET DETAIL

Articles de construction: Vitre, Huile et Peinture de toutes sortes. Verre double pour porte. Couleur à l'huile et au Japon. Fer en barre, Acier en barre. Tuyau de toutes dimensions, Pompes, Fittings.

Nominigüe, Que.

LA PROVIDENCE

ASSURANCE CONTRE LE FEU MUTUELLE

Directeurs de La Providence M.M. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur de bureaux d'enregistrement; président H. M. Jean Prévost, ministre de colonisation; M.M. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montcalm, Girard Rouville, Daigneault, Bagot, tous députés provinciaux, M.M. L. H. Desjar dins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Basile, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount.

Bureau Principal: 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Souscription exigée par la loi: \$200,000.00

Assurance en force: \$1,500,000.00

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie ?

- 1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes;
2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités;
3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques;
4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires;
5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province;
6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes;
7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes.

N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne.

S'adresser au Secrétaire-Gérant: L.-A. PICARD, Montréal.



Service des Laurentides

Horaire d'Été

DE L'EST À L'OUEST

MONTREAL À STE-AGATHE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 8.45 a.m. et 5.35 p.m.

Le samedi, trains supplémentaires, à 1.10 et 1.40, partant de la Gare Viger; à 1.15 p.m. (depuis le 8 juin 1907, partant de la Gare Windsor.

Le dimanche, à 8.30 et 9.15 a.m., partant de la Gare Viger, et à 10.00 a.m., partant de la Gare Windsor (depuis le 9 juin 1907).

MONTREAL À LABELLE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.40 p.m. Les lundis, mercredis et vendredis, train de la matinée, à 8.45 a.m.

Le samedi, trains supplémentaires, à 1.10 p.m., de la Gare Viger, et (depuis le 8 juin 1907), à 1.15 p.m., de la Gare Windsor.

Le dimanche, à 9.15 a.m., de la Gare Viger.

MONTREAL À NOMINIGÜE

Tous les jours, excepté les dimanches à 4.40 p.m.

Les lundis, mercredis et vendredis, train supplémentaire de la matinée, à 8.45 a.m.

Le samedi, trains supplémentaires, à 1.10 p.m., de la Gare Viger, et (depuis le 8 juin 1907), à 1.15 p.m., de la Gare Windsor.

Le dimanche, à 9.15 a.m., de la Gare Viger.

DE L'OUEST À L'EST

NOMINIGÜE À MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m.

Les lundis, mercredis, vendredis, train de l'après-midi, à 4.15 p.m.

Le dimanche, à 5.00 p.m., arrivant à la Gare Viger à 10.30, et, depuis le 9 juin 1907, à 4.30 p.m., arrivant à la Gare Windsor à 9.45 h. p.m.

Le lundi, train supplémentaire à 4.00 a.m. (depuis le 13 mai 1907).

LABELLE À MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 6.45 a.m.

Les lundis, mercredis et vendredis, train de l'après-midi, à 5.15 p.m.

Le dimanche, à 6.00 p.m., et à 5.30 p.m., arrivant à la Gare Windsor.

STE-AGATHE À MONTREAL

Tous les jours, sauf le dimanche, à 6.45 et 8.21 a.m. Les mardis, jeudis et samedis, à 4.10 p.m.

Les lundis, mercredis et vendredis, à 6.55 p.m.

Train supplémentaire du lundi matin, à 6.30 a.m.

Le dimanche, 5.45 et 7.45 p.m., et, depuis le 9 juin 1907, à 7.00 h. p.m., arrivant à la Gare Windsor—et 7.30 p.m., arrivant à la Gare Viger.

Par ordre,

EMILE J. HEBERT,

Agt. gén. du Serv. Voyageur.

Le Nord Canadien de Quebec

Division Montfort et Huberdeau.

Quotidien excepté le Dimanche STATIONS Quotidien excepté le Dimanche

Table with 3 columns: Time, Station, Time. Rows include D. Montréal (C.P.R.), A, Montfort Jct., S.-Sauveur, Morin Flats, Lac des Seize Isles, Weir, Arundel, Huberdeau.

Trains de fret rapides tous les jours.

C. W. SPENCER, Gérant Général.

GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal.

A. J. GORRIE, Surintendant Général.

Cie Gie TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris-France

Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m.

*LA SAVOIE.....6 Juin

*LA PROVENCE.....13 Juin

*LA LORRAINE.....20 Juin

*LA SAVOIE.....27 Juin

*Paquebots à deux hélices.

Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre Dame Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal.

P. E. FORGET

Magasin Général

Maison de Nominigüe

Variété complète de marchandises dans toutes les lignes: Nouveautés (Marchandises sèches), Epicerie, Chaussures, Ferronneries, Vaisselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc.

Assortiment complet et absolument frais, dans tous nos départements.

Spécialité Étoiles à robes

Bon marché. Service prompt.

Satisfaction garantie. Les clients sont toujours les bienvenus à venir demander nos prix et voir nos marchandises avant de passer ailleurs.

J. D. MILLER, Gérant.

Un appel a nos lecteurs et amis

L'encouragement très cordial qu'a reçu notre modeste feuille, tant dans notre Région Labelle que dans le reste de la province et du pays, au cours de notre première année de publication qui va finir, nous paraît non-seulement flatteur au plus haut point, mais générateur d'obligations nouvelles, pour nous, à l'égard de notre fidèle public. Au premier rang de ces obligations nous entrevoyons celle d'entrer en relations plus suivies avec un public aussi sympathique et de faire encore davantage pour mériter sa confiance absolument engageante.

Nous avons donc pensé que cette double raison valait bien, de notre part, un nouveau sacrifice, et nous n'hésitons pas à en courir l'aventure. Nous nous y décidons, forts de l'appui que la générosité éprouvée des amis de notre œuvre nous met en droit d'espérer d'eux pour l'avenir, et confiants dans le secours de Dieu, en la Providence de qui nous voulons que notre présente démarche, en apparence téméraire, ne soit rien autre chose qu'un grand acte de foi et d'abandon !

Nous avons donc résolu qu'à partir du 4 juin prochain, avec le début de notre deuxième année, notre journal paraîtrait DEUX FOIS LA SEMAINE, au lieu d'une seule, et cela SANS QU'IL EN COUTE UN SOU DE PLUS d'abonnement à nos lecteurs (c-à-d. à \$1.00 par an, comme à présent). Seul sera modifié le nom de notre journal, vu que sa nouvelle périodicité est de nature à lui faire prendre une portée plus générale et une plus large extension dans tout le pays ; nous l'appellerons LE PIONNIER (" Ami du Colon ")—Organe d'Action sociale Catholique et Patriotique. Il va donc sans dire que notre PIONNIER sera, avant tout, selon la tradition bien établie, " L'Ami du Colon ", sincère et dévoué, le championné de ses intérêts. Notre journal, nous éprouvons à peine le besoin de l'affirmer, continuera également d'être l'inlassable héritier des revendications de la Coopérative des Colons du Nord.

Pour réaliser pleinement ces desseins, nous avons besoin du concours dévoué de tous ceux qui sont en sympathie avec notre cause. L'une des manifestations les plus efficaces de ce concours est le recrutement de nombreux lecteurs et abonnés nouveaux. Nos amis et lecteurs actuels trouveront, dans l'un de nos prochains numéros, des feuilles de propagande qui leur faciliteront cette collaboration à notre œuvre. En les prévenant que nous acceptons, pour \$1.00, des abonnements pour un an, nous les invitons à ne pas nous ménager leur encouragement, par ce moyen, tant en renouvelant au plus tôt leur abonnement personnel qu'en nous en procurant de nouveaux, le plus possible.

Inutile d'ajouter qu'une autre des formes les plus pratiques de patronage envers notre journal sera d'acquiescer, en même temps que l'année qui va commencer, celle qui s'achève, pour ceux qui n'ont pas encore accompli ce devoir élémentaire de tout ami sincère.

Avertissement

Nous prévenons loyalement nos bons amis RETARDATAIRES que la présente demande est la dernière que nous leur adressons nous-mêmes, pour la remise de leurs arriérés. Le prochain rappel sera sonné par nos procureurs en loi, sans autre avis.

CIGARETTES



SWEET CAPORAL

fumées universellement

Mot d'ordre

Contre les " concessionnistes " a outrance

" Tous ces réformateurs, qui font de la concession à l'égard du mal le principe de leurs théories intellectuelles ou sociales, ne sont que des aliénés, à folie plus ou moins apparente, dont l'origine est un orgueil démesuré qui leur persuade qu'il furent créés pour sauver le monde et même autre chose. "

L'Observateur Romano — Au sujet du malheureux abbé Murri.

Chez nous et alentour

NOMININGUE

— Le jour de la Fête Victoria (ou de l'Empire), vendredi dernier, les drapeaux claquaient à la brise des montagnes, à Nominique comme sur maints autres points du sol canadien. Nous faisons la remarque, au sujet de ces drapeaux, que l'on comptait deux nationaux canadiens-français (Carillon - Sacré-Coeur) contre un seul tricolore, de toute modeste apparence, et pas un seul " Union Jack ". Nous avons cru voir là une indication digne d'être notée.

— Visiteurs — Nous avons eu le plaisir de saluer, à Nominique, dans les derniers jours de la semaine passée, M. M. Chs B. Major, avocat, de Papineauville, G.N. Gastonguay, ingénieur de la voirie du ministère provincial de la colonisation, et en route pour le Chemin Gouin, ainsi que S. Gérard de Montarville, J.-B. Bousquet, avocat et rédacteur du Courrier, de S. Hyacinthe, Rochette, Jobin, Bourbonnière, voyageurs de commerce, de Montréal, P. E. Forget, maire de Labelle, etc, etc.

— Ont successivement passé par notre village, ces jours derniers, M. le curé Lemonde, de S. Gérard, revenant d'Ottawa, Montréal, Sainte Rosalie, etc ; M. l'abbé Guay, passant du vicariat de S. Gérard à celui de Sainte Cécile de Masham ; M. le curé Génier, retour d'un voyage à Montréal, Hull et autres lieux.

— Notre Cour de Circuit — Nous apprenons du greffier de la Cour de Circuit qu'une douzaine de causes au moins seront à plaider, au prochain terme, fin juin prochain. En l'absence de notre honoré juge, sa seigneurie M. Rochon, dont tout le monde déplore la grave maladie, qui l'éloigne présentement de ses fonctions, nous espérons bien qu'on ne négligera point de désigner un magistrat compétent, qui vienne, de Hull ou d'ailleurs, vider le rôle et rendre à nos justiciables la justice après laquelle ils soupiraient. Avec trois termes seulement dans l'année: janvier, juin et septembre, nous avons droit d'exiger qu'on ne nous fasse pas perdre le bénéfice d'un seul de ces termes, surtout quand c'est l'exercice de besogne qu'on lui impose qui a rendu notre juge momentanément invalide.

— M. John Chamard, d'Ottawa, inspecteur des postes pour notre division, était de passage à Nominique vendredi soir, en route pour la Lièvre. Il est revenu samedi soir et a pris le train dimanche, pour retourner.

— Dimanche, après la grand-messe, a eu lieu la consécration solennelle de notre famille paroissiale à Marie Reine des Cœurs. L'acte de consécration fut d'abord lu par l'officiant, le R.P. André, puis tout le monde défila, pour la vénération de la statue de la Vierge, dont on baisait le pied. Plusieurs nouveaux membres ont donné leurs noms pour se faire inscrire dans la pieuse confrérie de Marie Reine des Cœurs.

— Au prône, dimanche dernier, le R.P. curé nous a donné l'itinéraire de la procession du T.S. Sacrement, qui se fera dimanche prochain, le 2 juin. Elle défilera par la place de l'église, les rues du Sacré-Coeur, S. François-Xavier et Notre-Dame, jusqu'à l'angle de la rue S. Augustin, où se trouvera le reposoir, chez M. Brunet, marchand. Du reposoir, le défilé se fera par les rues S. Augustin, et Sacré-Coeur, puis la place de l'église, jusqu'à l'église.

— Le Cercle Nominique, No. 287, de l'Alliance Nationale, figurera en corps, avec musique, drapeau et insignes, dans le cortège du Très Saint Sacrement. Le Cercle prendra place en avant de l'Harmonie de Nominique, laquelle précèdera immédiatement le choeur.

Un quart d'heure avant la grand-messe, c'est-à-dire à dix heures moins le quart, les officiers du Cercle voudront bien passer à leur salle, chez M. Thibault, où celui-ci, ou bien M. Z. Gauthier, commissaire, leur remettra leurs insignes respectifs. Après la procession, ces insignes devront être rendus au secrétaire ou au commissaire.

— Plusieurs nouvelles constructions sont actuellement en cours à Nominique. Ce sont d'abord les manoirs de l'honorable M. Beau-bien, au Petit Nominique, et de M. J. M. Richard, au Grand Nominique. C'est ensuite l'Hotel de ville, dont on a commencé la structure en bois, cette semaine même, en plein centre de notre village. Ce sont encore quatre ou cinq maisons, les unes complétées, les autres construites de toutes pièces, et que l'on voit surgir sur la rue Notre-Dame, surtout dans les environs de la gare. Toute une famille de travailleurs, le père et trois grands garçons, nous arrivait encore samedi dernier, de Ferme Neuve sur la Lièvre. Dès avant la reprise de construction du chemin de fer, une réelle renaissance d'activité se manifeste chez nous.

— M. Gingras, inspecteur pour le ministère fédéral des travaux publics, était à Nominique à la fin de la semaine passée. Il est venu recevoir la Maison des Colons, maintenant achevée, et il en a pris livraison. On croit qu'avant longtemps il y sera installé un gardien.

— La révérende Soeur Pierre d'Alcantara, supérieure de notre couvent, est partie, vendredi dernier, pour S. Laurent, près Montréal, où se trouve la maison-mère de son ordre. Elle était accompagnée de Mlle Anna Christin, nièce de la Mère secrétaire-général de cette congrégation. Les aimables voyageuses étaient de retour lundi soir.

— La chose est assez peu commune pour valoir l'être signalée: nous avons eu encore un nuage de neige, mardi matin, le 28 mai !

— On nous annonce une affluente de visiteurs et de touristes, pour la prochaine saison d'été, à Nominique, dès que la chaleur estivale se sera enfin manifestée.

— Vendredi dernier, vers 1.35 h. a.m., un tremblement de terre assez notable, en deux secousses, l'une plus prolongée, l'autre plutôt brève, a secoué la carapace de nos montagnes, sous les assises de Nominique. Ce phénomène sismique voyageait lentement, si l'on en croit nos confrères de Montréal. Ils nous assurent que ce n'est que la nuit suivante, le samedi matin, qu'il passa par S. Faustin. . .

— Vendredi dernier, comme il prenait quelques heures de repos à S. Antoine, après avoir été conduire un nouveau patient aux hôpitaux de Montréal, notre actif jeune praticien, le Dr Henri Cartier fut rappelé par dépêche à Nominique, pour un cas urgent. L'un des jeunes étudiants-ingénieurs du C.P.R., en mission ici avec le parti de M. Zinck, venait d'être pris d'un mal étrange, qu'on ne pouvait comprendre, et très douloureux. Le Dr Cartier arriva le samedi soir ; il diagnostiqua bien vite une méningite-hémorragie, et dès dimanche après-midi, il retournait à Montréal, avec son patient, M. McBeath, qu'il réussit à faire admettre immédiatement à l'hôpital Victoria. Les médecins de l'institution déclarèrent tout de suite qu'il ne paraissait guère y avoir d'espoir de sauver le malade. C'est le septième cas d'hospitalisation et d'opération que le Dr Cartier rencontre, dans sa pratique, depuis cinq ou six mois.

— M. R. A. Forest, autrefois fabricant en nos parages, et aujourd'hui agent pour les crémeuses De Laval, était ici, en voyage d'affaires, lundi et mardi.

— Nous avions également le plaisir de saluer, le même jour, M. A. Derome, voyageur de commerce pour la maison Laporte Martin & Cie, de Montréal.

— Tout un groupe de hauts officiers du Pacifique Canadien, en tête desquels M. le vice-président et général McNeill, sont venus visiter Nominique dimanche dernier. Leur char officiel, l'Alberta, était attaché à l'express du dimanche, entrant en gare à 2.05 h. p. m.

— M. Pitts, négociant puissamment riche de Londres, Montréal et Toronto, était de passage à Nominique, dimanche, en compagnie de son épouse, en quête d'un site à son goût pour y bâtir une superbe villa. Nous croyons savoir que cet amant de belle nature a trouvé ce qui lui convient, et à une distance assez peu considérable de notre village.

Chez Laflamme et Deschambault

VENTES SPECIALES DE CETTE SEMAINE.— Poêle de cuisine, valant \$30.00 pour \$22.00; Rugs de voiture, valant \$1.75 pour \$1.50 ; Indienne, valant 12c. pour 9c. ; Chapeau en feutre pour hommes, Casquettes, Chaussures, 25 pour cent meilleur marché que les prix ordinaires.

L'ASCENSION

— Plusieurs visiteurs de L'Annonciation étaient à l'église ici, dimanche le 19. Nous avons remarqué, à l'orgue, le Dr. Côme Cartier qui a fort bien rendu les solos du credo de la messe du second ton.

— Mlle Azine Lacasse, de Montréal, est rentrée, lundi le 20 mai, dans sa famille, où l'appelaient sa mère malade.

— Il y a eu, vendredi, le 24 mai une assemblée du conseil, présidée par M. Ferdinand Clément, procureur. On a dû, à cette réunion, travailler à faire ouvrir le chemin nouveau pour L'Annonciation, lequel chemin raccourcit d'un gros mille le parcours.

L'ANNONCIATION

— Pour remplacer le R.P. Etienne, notre dévoué curé, le R.P. Pierre du monastère de Nominique, est venu dimanche, prêter son aimable concours à nos exercices paroissiaux.

— Le R. P. Etienne était allé à Montréal, au-devant d'un sien frère qui arrive au pays pour s'y établir, avec sa famille. Le Père curé et les voyageurs nous sont parvenus ici, lundi soir.

— On commence à s'intéresser vivement à certains minerais qui ont été trouvés sur la ferme de M. Joseph Paquette, et dans lesquels de sérieux essais, sur place, par réactions chimiques, ont révélé des traces d'argent, en assez bonne proportion, à ce que l'on croit.

— M. le Dr Leprohon, organisateur pour l'Alliance Nationale, poursuit avec succès son travail d'organisation d'un cercle ici. Il y avait, dimanche, une réunion préliminaire à cette fin, et tout indique que le nouveau cercle pourra être bientôt inauguré, avec un effectif d'une quarantaine de membres.

LABELLE

— Le cercle dramatique et musical de Labelle est à préparer une séance, qui aura lieu le 9 juin prochain. Le programme est intéressant et promet beaucoup.

— Ben Bee, le fameux ambleur qui remporta si souvent de brillantes victoires sur les champs de courses, et qui longtemps a appartenu à M. P. E. Forget est maintenant la propriété de M. Pierre Marinier, hôtelier de Lachute.

— On annonce pour ces jours-ci le départ de MM. P. Longpré et D. Trudeau, qui vont tenter fortune à Cobalt. Nous leur souhaitons succès.

— M. A. Adam doit nous quitter aussi sous peu avec sa famille pour aller demeurer à Arundel.

La Présentation

— Notre municipalité scolaire vient de faire l'acquisition d'un emplacement, en face de l'église paroissiale, mesurant 150 pieds de longueur sur 100 pieds de profondeur, et sur lequel sera construite une école destinée à l'éducation des enfants du village et des environs.

— A l'occasion de l'anniversaire de naissance de notre digne curé, M. O. Laverge, ses paroissiens et des amis voisins lui ont offert un superbe harnais.

— On a regretté que la lecture de l'adresse à notre pasteur ait été faite par un citoyen d'une paroisse voisine. Certes, ce Monsieur ne manquait pas de capacité, mais n'aurait-il pas été convenable que l'adresse, contenant les vœux que des ouailles forment pour leur curé, fût lue par un paroissien ?

Propriétés a Vendre

La maison ainsi que le magasin anciennement occupés par M. J. H. CONSTANTIN sont à vendre, à conditions faciles. — S'adresser à M. E. J. LEBLANC, notaire.



Canada-Feu
Systèmes: Mutuel et Comptant. Assurance Mutuelle
Taux très bas. Compagnie Canadienne fondée en 1898.
Assurances en Vigueur \$7,000,000
Bureau Chef: MONTREAL, Can.
Pour renseignements, adressez-vous à M. F. X. DESNOYERS, L'Ascension, Qué.

TRUST & LOAN Co.
OF CANADA
Incorporee par Charte Royale A. D. 1845
Capital souscrit, \$9,730,000 Avec pouvoir d'augmenter à \$14,600,000
Argent à prêter sur fermes au taux courant d'intérêt. Transactions vite faites, Charges modérées.
Adresse Henri Martineau, Ste-Véronique de Turgeon

RHUMATISME INFLAMMATOIRE
guéri en quelques heures à l'aide de l'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait une spécialité du Traitement du Rhumatisme Aigu, Chronique, Artériel, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatique. \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1635 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal.
Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

H. W. THAUVETTE
— Marchand General —
Specialité dans les hardes faites.
Ayant toujours en mains des fonds de Banqueroute vendus à sacrifice. Toute personne achetant pour au moins 50c., participe à la rafle d'un magnifique set de vaisselle, 100 morceaux gratuitement.
— ON SOLICITE LA FAVEUR D'UNE VISITE —
Magasin: Près de la Gare, NOMINIQUE, Qué.

A nos abonnées des Etats-Unis
La néfaste convention postale récente, qui dresse une muraille de Chine, entre Canadiens français des deux côtés de la ligne quarante-cinquième, dans leurs relations intellectuelles, semble malheureusement destinée à durer. Force nous est donc de nous résoudre, à la suite de tous nos confrères, canadiens et yankees, à élever le prix de notre abonnement, en commençant notre deuxième année, au 1er juin prochain, pour nos abonnées des Etats Unis. Grâce à ce PATRIOTIQUE (?) arrangement, il va nous en coûter \$1.04 pour faire parvenir notre édition bi-hebdomadaire, pendant un an, à chacun de nos abonnés isolés d'entre-quarante-cinquième. Nos lecteurs de cette catégorie ne nous trouveront donc pas trop exigeants de porter à \$2.00, pour eux, le prix de notre abonnement au journal bi-hebdomadaire. Ceux qui ont payé d'avance, à l'ancien taux, recevront le journal pendant une période proportionnée au taux nouveau. Nous laisserons le journal à \$1.50 par an aux abonnés qui réussiront à se grouper au nombre de QUATRE AU MOINS, A LA MEME ADRESSE POSTALE, et paieront d'avance.

Joa. Gelinas, L.L.L.
AVOCAT
15, Saint-Jacques, MONTREAL.
Suit le Circuit de Nominique, où il tient bureau deux fois par mois (pension Martineau), de même qu'à L'Annonciation (pension Reumon).

Yvon La Montagne, B.A.L.L.B.
AVOCAT
Procureur du Comté Labelle
B. P. 103, Buckingham, P.Q.
Tél. 65.

Eugène PRESSEULT
Entrepreneur général
Charpente, Menuiserie, Peinture, et tous les travaux de construction. Aux meilleurs prix du marché.
Agent pour la manufacture Siméon Monette, de S. Jérôme, Qué.
RUE DU SACRÉ-COEUR, NOMINIQUE, Qué.

Hotel Villa Belleive
Grande maison de pension pour touristes, à la journée, à la semaine ou au mois; Panorama splendide, galeries et verandahs, situé sur les bords du grand lac Nominique, et à proximité du petit. Excellente accommodation de table et de logement. Voitures et chevaux ainsi que chaloupes, à la disposition des pensionnaires.
JOACHIM GAGNON, PROP.
Nominique, Qué.

CELA VOUS PAIERA!
DE
DEMANDER NOS PRIX
CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS
227-229 NOTRE-DAME, EST
MONTREAL

CANADIAN PACIFIC RAILWAY
Pour les COLONS
CANADIAN PACIFIC RAILWAY

EXCURSION a Prix Réduits
POUR LE **Nouvel Ontario**
ET LA **Région du Temiscamingue, Quebec.**
PRIX DU PASSAGE:
Montréal à Ville-Marie et retour, \$8.40
Montréal à Sturgeon Falls " \$8.40
Bons pour 30 jours.
Départ: Mercredi, 19 juin 1907
Sous le Patronage de LEURS GRANDEURS LES EVEQUES DES DIOCESES DE PEMBROKE ET DU SAULT STE. MARIE.

Avis a nos annonceurs
Ceux de nos annonceurs qui louent, dans nos colonnes, un espace permanent voudront bien nous faire savoir au plus tôt s'ils désirent bénéficier de l'insertion dans chacune de nos deux éditions par semaine, à partir du premier juin, et AUTORISER, en même temps, UNE MAJORATION DE 50 PAR CENT sur le prix de leur contrat actuel avec nous, lequel ne leur garantit qu'une insertion hebdomadaire.
L'ADMINISTRATION